

Lekha Dodi n° 437

T"וב

www.cejnice.com

Horaires Chabat Nice et régions Parachat Miketz – 18 tevet 5771

Vendredi 24 Décembre 2010
Allumage des Nérote : 16h40, Chékià : 16h58
Samedi 25 Décembre 2010
Fin de Chabat : 17h47, Rabénou Tam : 17h52

La Yéchiva souhaite
un bon
rétablissement à
Madame Sandy Draï

רפואה שלמה

La Yéchiva souhaite
un bon
rétablissement à
Monsieur Eliyahou
Azoulay

רפואה שלמה

La Yéchiva souhaite un
grand MAZAL TOV a
Rav Yoav et Sophie Zerbib
à l'occasion de la Bar-
Mitsvah de leur fils AVIEL
H'AÏM

Le mot du RAV :

Ne plus agir de sa propre initiative

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

Chapitre 3 verset 12 : « **Moché dit, qui suis-je pour aborder Pharaon et pour que je fasse sortir les enfants d'Israël de l'Égypte ?!** »

Achem dit : « **je serais avec toi et ceci sera pour toi comme signe que c'est Moi qui t'envoie ; quand tu auras fait sortir ce peuple de l'Égypte, vous servirez Achem sur cette montagne** ».

Moché Rabénou dans sa grande modestie se permet de dire à Achem :

- Qui suis-je pour aborder le Pharaon ! Racho explique : « **Je ne suis pas digne de cette mission** ».

Chapitre 4 verset 10 Moché dit à Achem « **de grâce Achem je ne suis pas habile à parler, ni depuis hier, ni depuis avant-hier, ni depuis que Tu parles à ton serviteur, car j'ai la bouche pesante et la langue embarrassée** » ; Rachi explique de ce verset nous apprenons que Achem s'est efforcé à persuader Moché d'accepter la mission.

- Et enfin par quel mérite les Béné Israël ont-ils droit à des miracles ?

Tous les arguments de Moché sont insuffisants et ne justifient pas le refus d'accepter la mission de sauver les Béné Israël, d'autant plus que Moché Rabénou est un modeste qui a le courage de prendre l'initiative de grands risques. Il sort du palais royal pour s'intéresser au sort de ses frères, il risque sa vie, perd sa place au palais royal pour sauver un hébreu frappé à mort par un égyptien, ce qui l'oblige à fuir l'Égypte.

Etranger dans le pays de Midian, il intervient pour défendre les filles de Yitro, maltraitées par les bergers.

Pourquoi dire, je ne suis pas à la hauteur de cette mission, j'ai la bouche pesante, pourtant la puissance de la parole de Moché Rabénou est redoutable ; il a tué l'égyptien avec la parole (voir Rachi 2-14). Il a grandi dans le palais royal, il était familier du Pharaon, et qui mieux que lui connaît parfaitement le protocole royale.

Achem a apprécié sa juste valeur, ses audacieuses interventions pour défendre les faibles maltraités. C'est précisément pour ses nobles qualités et son remarquable dévouement que Achem le choisit pour accomplir la mission à laquelle il est parfaitement désigné : faire sortir les Béné Israël d'Égypte.

Moché Rabénou estime ne pas être à la hauteur de cette mission. Il fait partie de cette catégorie d'hommes prêt à faire, de leur propre initiative, de grands sacrifices. Achem lui répond ainsi « **tu es à la hauteur de la mission – Je serais avec toi, et dorénavant tu dois te soumettre à ma volonté et agir avec MOI et non plus de ta propre initiative** ».

Et aux enfants d'Israël tu diras que c'est ici, au Mont Sinaï qu'ils ME serviront, en se soumettant à ma volonté exprimée dans la Tora. C'est là sur le Mont Sinaï qu'ils proclameront Naâssé Vénichma, c'est-à-dire nous n'agissons plus selon notre propre initiative, nous accomplirons Ta volonté.

C'est par ce mérite, de ne plus agir de sa propre initiative, que les enfants d'Israël auront droit aux grands miracles qui suivront.

Le moyen de faire venir le Machia'h (!)

d'après *Rav Binyamin Chlomo Hamburger chalita*

Tiré de son ouvrage « *les faux messies et leurs opposants* » (en hébreu – traduction libre)

Le but suprême du peuple d'Israël est de se lier fortement à D'IEU et à l'étude de la Tora. Les Sages et les Prophètes ne désiraient pas tant le personnage du Machiah' mais ils désiraient surtout la période messianique – "yémot hamachia'h" ! Une prière dit bien « qu'il soit de Ta volonté D'IEU, qu'on observe Tes commandements dans ce monde afin qu'on obtienne le mérite de vivre pour voir le bonheur dans les années des jours du Machia'h et la vie du ôlam haba ». Le Rambam (mélah'im 12-4) écrit « les Sages et les prophètes aspirent aux "yémot hamachia'h", non pas pour dominer le monde, non pas pour assujettir les idolâtres, non pas pour s'élever sur les peuples, non pas pour manger, boire et se divertir, mais uniquement pour qu'ils soient disposés à s'investir pleinement dans la Tora et sa science, que nul ne les empêche, afin d'accéder à la vie du ôlam haba ».

Si l'étude de la Tora représente l'objectif unique de la rédemption, nous allons voir que le seul moyen d'activer la rédemption est l'étude de la Tora. Effectivement on peut lire dans le Midrach Eliyahou Zouta chapitre 14 « Israël connaîtront la rédemption ni par la souffrance, ni par l'assujettissement, etc., mais seulement à travers dix personnes assises qui étudient la Tora, leur voix se fera entendre comme dit la prophétie de Ôvadya "au mont Sion il y aura secours et se sera saint" ». Au traité Sanhédrin 99b nos Maîtres rapportent l'enseignement de Lévi qui annonce que celui qui étudie la Tora lichma il active la rédemption.

On peut également lire dans le Zohar que l'étude de la Tora conduit à la guéoula, il dit « Si le peuple d'Israël est vide de mérites et d'actions justes il lui reste un remède : l'investissement dans l'étude de la Tora. Rabi Yossi bar H'alafta a demandé à Rabi Yitsh'ak : as-tu entendu pourquoi les temps messianiques s'éloignent tant ? Il lui répondit : les temps messianiques sont si retardés à cause de l'absence de l'étude de la Tora "bitoul Tora" ». Dans la Pésikta on peut lire l'idée suivante : de la même façon que le don de la Tora

était l'objectif sine que non de la sortie d'Egypte ainsi la délivrance des nations n'aura lieu uniquement par le mérite de l'étude de la Tora. Le Yalkout Chimoni précise un peu plus : c'est par le biais de l'étude de la michna que les exilés seront ramenés. C'est ainsi également que décrit le Targoum Chir Hachirim la venue du Machia'h « lorsque le moment arrivé où la volonté divine voudra libérer Israël de l'exil, D'IEU dira au roi Machia'h : la fin des temps est arrivée, le mérite des justes monte devant Moi comme l'encens, les Sages de la génération étudient la Tora orale et écrite, vas cueillir la royauté que Je t'ai octroyé. Alors, le roi Machia'h se dévoilera au peuple d'Israël. Le peuple d'Israël lui dira alors : sois pour nous un "frère", montons ensemble à Yérouchalaïm pour puiser avec toi les secrets de la Tora ».

En 5685 (1924) le H'afets H'aïm envisageait d'aller s'installer en Erets Israël, avant de partir il écrit à la communauté « avant de me séparer de vous, je vous demande de renforcer l'étude de la Tora et de soutenir les yéchivot. Je vous rappelle la dernière prophétie du dernier prophète : rappelez-vous de la Tora de Moché Mon serviteur, j'enverrai le prophète Eliyahou ! Cela est l'essence même de la vie d'Israël et là se trouve leur mérite nécessaire pour la rédemption finale ». Pour le H'afets H'aïm l'étude de la Tora est l'unique préparation à la venue du Machia'h, il disait « tout celui qui est animé de crainte du ciel, tout celui qui croit pleinement en la venue du Machia'h, doit s'y préparer par l'étude du pentateuque, des michnayot et du talmud – afin que nous puissions connaître véritablement la pleine rédemption, et recevoir le Machia'h avec joie ».

S'efforcer de ramener le peuple à la croyance de la venue du Machia'h sans les initier à la Téhouva n'encourage en rien la venue du Machia'h. L'exercice efficace est de ramener, tout le monde, même le publique initié, à corriger la faute du "bitoul tora" (absence d'étude). La correction de cette faute qui est à l'origine de la

destruction du Temple est ce qui dessinera le sentier de la venue du Machia'h.

Rav Réfaël Hacoen de Hambourg (maître de Rav H'aïm de Volosyn) nous en dit long sur cela, voici quelques unes de ses phrases : au traité Sanhédrin 97b nos sages disent « puisque le Machia'h attend de venir et nous aussi l'attendons, pourquoi ne vient-il pas ? C'est la "midate hadin" qui le retient ! ». C'est davantage le "bitoul tora" qui est la cause de son retard, cette faute qui a conduit à la destruction du bet hamikdash et nous devons réparer cette faute.

Lorsque nos Maîtres ont affirmé Sanhédrin 98a que le Machia'h ne viendra que si la génération est méritante, ils parlent de ceux qui se repentissent, mais ceux qui ne font pas téchouva ne sont pas inclus dans cette affirmation. Tout être animé de la crainte divine qui veut se rapprocher de l'Eternel et faire téchouva, alors que le yetser hara le freine, doit se dire je suis peut-être la cause de la longévité de cet exil, exil de la providence, exil de la Tora. Ceux qui ne veulent pas faire téchouva ne retardent pas le Machia'h – ils ne le connaîtront pas, mais, ceux qui veulent faire téchouva en n'en sont pas encore arrivés eux retardent la venue du Machia'h... »

Ce n'est pas enfermant le livre de l'étude de la Tora qu'on fait venir le Machia'h. Celui qui ferme son livre pour clamer le Machia'h ressemble à celui qui met feu à son appartement pour toucher l'assurance et que l'assurance découvre son astuce, il a tout perdu !

Parachat Chémot : La grandeur de Moché

D'après *Rav Moché chmouël Shapira ztsal*

« *Zéhav Michéva* »

Au verset 11 du chapitre 2 de la paracha on peut lire : « Moché grandit. Il sortit vers ses frères et vit leurs endurance ». Rachi explique : Moché a été nommé responsable du palais du Pharaon. Il vit la souffrance de ses frères, il y mit toute son attention et fut sensible à cette souffrance. Moché aussitôt nommé ministre s'empresse d'aller au secours de ses frères ; c'est cela la grandeur des guides d'Israël voilà que même lorsqu'ils sont élevés à de hauts grades ils s'associent à la souffrance des nécessiteux. Moché ne se limita pas à voir visuellement que ses frères souffraient comme beaucoup le font, ils voient et ne font rien ! La sensibilité du cœur de Moché a été touchée il va se diriger vers le peuple et prend part aux tâches qui leur incombaient. Porter le poids de la souffrance de l'autre pour l'alléger, telle est la qualité des grands d'Israël. Lors de la première guerre mondiale on a trouvé le H'afets H'aïm allongé par terre ou sur un banc et son oreiller était ses bras ! Lorsqu'on l'interrogea sur son comportement il rétorqua : alors que des gens meurent aux champs de bataille et d'autres souffrent de froid croyez vous que j'ai le cœur d'aller me coucher dans un lit au chaud sous une bonne couette ?! Dans la ville de Brisk un incendie s'est déclaré et toutes les maisons ont été perdues. Rav H'aïm de Brisk prit alors sur lui de ne pas dormir dans une maison mais seulement dans une cabane tout le temps que toutes les maisons ne furent reconstruites. Il est évident que de tel comportements n'apportent rien au manque du nécessiteux, mais tel est la vertu des Grands d'Israël : prendre part à la souffrance des souffrants.

La maladie répandue de nos jours qui frappent et accablent de nombreuses personnes de notre peuple ne peut nous laisser indifférent, nous devons suivre la voie de Moché en s'associant à la souffrance de tout Israël et ce, au moins, par le biais de nos prières sincères pour que D'IEU retire cette maladie mortelle d'Israël. Amen.

La voix de la femme (suite) d'après *Rav E. Falk chalita* « *Oz Véhadar Lévousha* »

Le H'atam Sofer précise qu'il est interdit d'écouter une femme chanter même si elle se trouve dans une pièce voisine ! Une femme chez elle a le droit de chanter, néanmoins elle devra faire attention que les voisins ne peuvent pas l'entendre. De même une femme qui chante pour endormir son bébé doit faire attention que personne ne l'entende chanter, dit le Michna Béroura 560 chaâr hatsion 25.

Les femmes qui chantonnent avec l'officiant à la synagogue elles peuvent le faire mais elles doivent le faire à voix basse afin de ne pas être entendues par les hommes, de même lorsqu'elles veulent chanter avec des hommes lors d'une manifestation joyeuse tel un mariage.

La Yéchiva C.E.J. vous informe de la prochaine conférence de **Rav Benchérit** qui se tiendra le **lundi 3 janvier 2011** à 20h30 au centre Michelet sur le thème « **comment rattraper ce temps qui nous échappe** »

Le S.A.L. ou question pour un champion !

par Rav Imanouël Mergui

Ce n'est pas le nom d'une nouvelle société ! Qu'est-ce donc ?

Ce sont les initiales des trois choses sur lequel le monde actuel repose :

SANTÉ. ARGENT. LOISIRS.

Ne voyez pas en cela une critique. Sommes toutes ces choses sont importantes pour la vie de l'homme et de la planète, vitales diront même certains.

Ce qui me préoccupe c'est l'attention démesurée qu'on porte à ces choses.

Ces choses ont dépassé la relativité qui leur revient.

On organise sa vie par rapport à elles.

En simple : on a fait de ces choses un but, un objectif, l'enjeu de notre vie.

Toute préoccupation existentielle est démodée.

Parler aujourd'hui de foi, de Tora et de pratique de la Tora est devenue, dans certains milieux, des sujets archaïques et n'intéressent plus grand monde.

Les gens s'inquiètent de leur santé pour jouir pleinement de leur argent en le dépensant dans des loisirs excessifs.

La vie n'a d'autre sens que l'argent qu'on gagne pour le faire fructifier afin de "mieux" le dépenser.

L'histoire du Maître Mor Oukva me guide au quotidien. Celui-ci donnait beaucoup d'argent aux nécessiteux. Avant de mourir il décida de donner la moitié de ses biens aux pauvres et l'autre

moitié il la légua à ses héritiers. Il expliqua : après ma mort la route sera longue et ce n'est qu'en donnant mon argent à la tsédaka que je serais à même d'atteindre le terminus de mon voyage !

Lorsqu'on récolte aujourd'hui de l'argent pour des nécessiteux on se fait humilié, rabaisser, engueuler ! Ceux qui ont pitié donnent quelques pièces et croient ainsi s'acquitter de leur devoir...

Je ne veux pas faire ici l'apologie de la tsédaka, je veux seulement constater la vision qu'on a du monde et surtout notre rapport avec les choses, notamment l'argent.

Je voudrais conjuguer à mon discours les propos de Moché Rabénou, qui bouleversent ma vie au quotidien, qu'on peut lire dans notre paracha de Chémot. Les Enfants d'Israël sont asservis en Egypte et souffrent, Moché lui-même n'en n'est pas indifférent et pourtant lorsque D'IEU l'envoie pour libérer le peuple de la main de l'opresseur Moché refuse maintes fois. L'une des raisons de son refus se trouve au chapitre 3 verset 11, il dit : « est-ce que je pourrais faire sortir les Enfants d'Israël de l'Egypte ? ». Mais pourquoi pas ? Pourquoi Moché est-il freiné ?

Rachi explique « quel est le mérite qui permettra à Israël qu'on lui fasse un miracle ? »

Vous entendez, Moché est chargé par D'IEU d'une mission

inouïe : libérer un peuple souffrant. Il refuse. Pour quel motif ? Ils ne sont pas méritants pour connaître l'évènement grandiose qui s'apprêtent à vivre !!! Impensable ! Et D'IEU lui répondra qu'ils ont un mérite, lequel ? Vous trouverez la réponse au chapitre 3 verset 12 dans le commentaire de Rachi...

Ce qui m'impressionne c'est le rapport que Moché a avec la souffrance, la santé comme on dit aujourd'hui. On demande à D'IEU la santé, comme l'argent d'ailleurs. Sur nos requêtes Moché a une question : **Pourquoi ? Qu'est-ce qui te permet de demander à D'IEU ce que tu lui demandes ?**

Démarche dérangement.

Démarche existentielle.

Dérangement parce qu'existentielle...

Si l'homme demande à D'IEU : pourquoi m'envoies-tu "toutes ces épreuves" ? Moché rétorque à l'homme : pourquoi veux-tu que D'IEU te les retire ???

La libération de quelque souffrance soit-elle ne peut s'effectuer seulement si on sait répondre au pourquoi de Moché ! Question pour un champion !!!

Fasse Hachem que toutes les souffrances d'Israël disparaissent (la réelle souffrance et de ne pas savoir répondre au pourquoi de Moché. La clé du bonheur se trouve dans la réponse à la question de Moché. **Consultez Rachi Chémot 3-12...**)